Discours du ministre belge des Affaires Etrangères pendant son séjour au Burundi

@rib News, 06/06/2011Visite du Ministre Steven Vanackere au Burundi2 - 4 juin 2011Seul le texte prononcÃ© fait foiDiscours prononcÃ© le 3 juin Ã lâ€™UniversitÃ© du BurundiLe Burundi et la BelgiqueDeux pays au cÅ“ur dâ€™un continent pays Ã vocation rÃ©gionale

Monsieur le Ministre de lâ€™Enseignement SupÃ©rieur,Monsieur le Recteur,Â Monsieur le Vice-recteur, Monsieur lâ€™Ambassadeur et lâ€™Ã©quipe de lâ€™Ambassade, Mesdames Messieurs les Doyens et Professeurs, Chers amies et ami avant tout, Chers Ã©tudiantes et Ã©tudiantsAmahoro, Danezerewe no kuza kuba ramutsa(TraductionÂ : Bonjour, (littÃ©ralementÂ : la paix avec vous), je suis heureux de vous rencontrer)Il Ã©tait une fois un pays au cÅ“ur dâ€™un grand continent. Un pays situÃ© au croisement des langues et des cultures, un pays qui hÃ©bergeait les institutions dâ€™une importante organisation internationale. Un pays dont le nom commence par B. Un seul pays, ou bien deux pays ? Il sâ€™agit en effet de votre pays, le Burundi, mais aussi de mon pays, la Belgique.Â Le Burundi et la Belgique : lâ€™histoire de deux pays qui vivent leur destinÃ©e propre, mais qui ont Ã©galement en commun une longue histoire. Deux pays inscrits dans un contexte rÃ©gional. Le Burundi, dans la rÃ©gion des Grands Lacs et en Afrique de lâ€™Est, et la Belgique, en Europe.Câ€™es nos deux pays que jâ€™aimerais vous parler aujourdâ€™hui. Câ€™est un vrai privilÃ¨ge de pouvoir mâ€™adresser Ã vous. En auditorium universitaire, cela a toujours Ã©tÃ© un peu comme rentrer chez moi.Â Câ€™est avec gratitude, mais Ã©galement a nostalgie que je repense Ã ces annÃ©es universitaires qui mâ€™ont formÃ©. Ce furent des annÃ©es de grandes idÃ©es brass jusquâ€™aux petites heures et de vive crÃ©ativitÃ© intellectuelle vÃ©cue entre amis.Â Â«Â Du choc des idÃ©es jaillit la lumiÃ¨ cette phrase sâ€™applique plus que partout ailleurs Ã un contexte universitaire. Pouvoir sâ€™adresser Ã lâ€™avenir du Burun constitue un vÃ©ritable privilÃ¨geÂ : vous Ãªtes ceux qui faÃ§onneront lâ€™avenir du Burundi, avec les connaissances et la sagesse qui vous animent ici. Jâ€™attache une trÃ¨s grande importance Ã lâ€™Ã©ducation aux valeurs citoyennes au sein de lâ€™enseignement acadÃ©mique. Le Burundi et la Belgique. VoilÃ deux pays qui ont toujours cherchÃ© leur voie dans un mon en perpÃ©tuelle Ã©volution. Pour la Belgique, la DeuxiÃ¨me Guerre mondiale a constituÃ© un moment charniÃ¨re. Dans la pÃ©riode de dÃ©senchantement de lâ€™aprÃ¨s-guerre, lâ€™Europe devait se rÃ©inventer. La Belgique a dÃ» trouver sa voie jeu des anciennes grandes puissances.Â Les fiers Etats-nations dâ€™Europe Ã©taient exsangues; entre les anciens ennemis hÃ©rÃ©ditaires, la mÃ©fiance Ã©tait plus profonde que le lac Tanganyka. Lâ€™Europe avait payÃ© le prix de lâ€™aveugleme idÃ©ologique qui avait tenu le continent sous son emprise pendant des siÃ¨cles. Les grandes Ã©popÃ©es avaient Ã©chouÃ© s les dÃ©combres de lâ€™Histoire et, aux ravages de la guerre menaÃ§aient de succÃ©der les dÃ©sillusions. Mais des dÃ©com de lâ€™Histoire a surgi quelquâ€™un, quelquâ€™un qui, pendant des siÃ¨cles, avait Ã©tÃ© enchaÃ®nÃ© aux excÃ¨s de sa pr idÃ©ologique : la personne. Il allait dÃ©sormais occuper une position centrale : lâ€™Homme dans sa grandeur et sa petitesse, dans son dÃ©sir dâ€™Ã©panouissement personnel et sa vulnÃ©rabilitÃ© et ses droits inaliÃ©nables. Lâ€™Homme en tant quâ en tant que partie dâ€™une communautÃ©.Une Ã une, les pierres de cette nouvelle Europe humaine ont Ã©tÃ© posÃ©es. La perspective choisie Ã©tait modeste, mais sâ€™est finalement avÃ©rÃ©e trÃ¨s fructueuse. Le choix sâ€™est portÃ© sur la crÃ© marchÃ© commun pour les matiÃ¨res premiÃ¨res et, plus tard, les bases dâ€™un vÃ©ritable marchÃ© interne ont Ã©tÃ© jetÃ© ainsi quâ€™ont Ã©tÃ© crÃ©Ã©es les conditions matÃ©rielles essentielles Ã une sociÃ©tÃ© dâ€™Ã©change et dâ€™Ã©pano Ainsi, lâ€™Europe a progressÃ©, pas Ã pas, avec des hauts et des bas. Et mÃªme si la critique â€“ parfois justifiÃ©e â€“ de lâ€ europÃ©enne est plus virulente que jamais, personne ne peut le nier : lâ€™Europe, qui a Ã©tÃ© pendant des siÃ¨cles le thÃ©Ã de conflits mondiaux sanglants, porte les fruits dâ€™une pÃ©riode de paix sans prÃ©cÃ©dent. En tant que ministre des Affaires Ã©trangÃ¨res, en tant que fier citoyen de la capitale de lâ€™Europe, Bruxelles, je suis fermement convaincu que lâ€™unificatio europÃ©enne en constitue la base.Bien sÃ»r, chaque continent doit chercher sa propre voie. Chaque pays, chaque continent porte les cicatrices de son passÃ©. Ce sont les leÃ§ons du passÃ© qui dessinent les contours des plans pour lâ€™avenir. Les continents ne sont pas interchangeables, et les meilleures idÃ©es pour lâ€™avenir viennent toujours des entra de notre propre sociÃ©tÃ©. Je suis plein dâ€™espoir en voyant que le Burundi a Ã©galement choisi la voie de lâ€™intÃ©gratio rÃ©gionale. En tant que pays hÃ´te du secrÃ©tariat de la ConfÃ©rence Internationale sur la RÃ©gion des Grands Lacs (la CIRGL), prÃ©sident tournant de lâ€™East African Community, membre de la Commission Economique pour les pays des Grands Lacs (la CEPGL), membre de lâ€™Union Africaine et pays dâ€™accueil pour les Africains anglophones dÃ©sirant amÃ leurs connaissances de la langue franÃ§aise, le Burundi a affirmÃ© son choix. Le lac Tanganyka invite Ã regarder vers lâ€™ouest, et la gÃ©ographie de ce somptueux pays nous implore de trouver nos semblables dans toutes les directions.Si vous, Burundais, avez optÃ© pour la collaboration rÃ©gionale, je crois que vous lâ€™avez fait parce que vous croyez Ã lâ€™universalitÃ© et Ã lâ€™altÃ©ritÃ© de lâ€™Homme. Quelles que soient nos diffÃ©rences, forgÃ©es par le cours fortuit de avons les mÃªmes aspirations : chacun de nous veut du pain, la paix ainsi que le respect de ses choix de vie. Chacun de nous veut pouvoir tracer son propre chemin de vie. En tant quâ€™hommes politiques, nous avons le devoir dÃ©mocratique de crÃ©er les conditions dans lesquelles nos citoyens puissent trouver la libertÃ© et lâ€™Ã©galitÃ©. Dans ce monde qui se globali nous ne pouvons y parvenir sans collaborer. Quâ€™il sâ€™agisse de la collaboration transfrontaliÃ¨re au niveau de la fourniture dâ€™Ã©lectricitÃ© ou de la certification des minÃ©raux importÃ©s, le Burundi a donnÃ© le ton adÃ©quat. Lâ€™East African C sur la bonne voie : des chiffres de croissance Ã©conomique supÃ©rieurs Ã la moyenne africaine viennent encore dâ€™Ãªtre publiÃ©s rÃ©cemment.Â Depuis 2007, le Burundi est en effet membre de lâ€™East African Community, dont il assure la prÃ©sidence cette annÃ©e. Les dÃ©fis auxquels est confrontÃ© le Burundi sont Ã©normes et lâ€™agenda de lâ€™EAC, partic ambitieux. Lâ€™EAC, câ€™est un marchÃ© commun au sein duquel les barriÃ¨res non tarifaires sont supprimÃ©es. Lâ€™EAC espace de libre circulation des biens, des personnes, des services et des capitaux. Lâ€™EAC, ce sont Ã©galement cinq stratÃ©gies de dÃ©veloppement dÃ©ployÃ©es successivement, qui devront conduire au bout du compte Ã une vÃ©ritable FÃ©dÃ©ration Politique Ã lâ€™horizon 2021. Je suis heureux que les cinq pays de lâ€™EAC â€“ le Burundi, le Kenya, lâ€™Ou Rwanda et la Tanzanie â€“ aient optÃ© pour un agenda aussi volontariste.Â Permettez-moi dâ€™Ã©mettre quelques considÃ© dâ€™ordre technique, politique et humain concernant ce processus dâ€™intÃ©gration.Lâ€™intÃ©gration de cinq Ã©conomies exige un sÃ©rieux effort. Non seulement lâ€™acquis communautaire doit pÃ©nÃ©trer jusque dans les fins rouages des

administrations nationales et les cellules grises de nos juges, mais le peuple doit lui-mÃªme sâ€™approprier la nouvelle structure supranationale. Je suis heureux de constater que le Burundi sâ€™est lancÃ© dans ce travail avec beaucoup de sÃ©rieux, ainsi quâ€™en tÃ©moigne le Rapport ConsolidÃ© sur le Processus dâ€™AccÃ©lÃ©ration de lâ€™IntÃ©gration du B lâ€™EAC.Lâ€™un des grands efforts exigÃ©s dans le cadre du dÃ©veloppement dâ€™un marchÃ© commun concerne lâ€™Ã Si les tarifs douaniers sont abolis, lâ€™Etat doit rechercher de nouvelles sources de revenus. Logiquement, lâ€™intÃ©rÃªt dâ€™ impÃ´t sur le revenu deviendra plus important. Tant du point de vue Ã©conomique quâ€™Ã©thique, il est plus juste dâ€™alimen caisses de lâ€™Etat par des impÃ´ts sur le revenu que par des tarifs douaniers. Tous les Etats membres de lâ€™EAC ont Ã y gagner. Mais dans lâ€™Ã©conomie domestique interne de lâ€™Etat nation comme dans les esprits du contribuable, il sâ€™agi petite rÃ©volution mentale. Un impÃ´t sur le revenu perÃ§u de maniÃ¨re Ã©quitable constitue une condition nÃ©cessaire Ã une cohÃ©sion sociale saine.Jâ€™emprunte Ã Pascal Lamy, Directeur GÃ©nÃ©ral de lâ€™Organisation Mondiale du Commerce la remarque suivante : le marchÃ© unifiÃ© du 21e siÃ¨cle est diffÃ©rent du marchÃ© unifiÃ© du 20e siÃ¨cle. Alors quâ€™au 20e s lâ€™accent devait avant tout Ãªtre mis sur lâ€™abolition des tarifs douaniers internes, les barriÃ¨res entre les Ã©conomies nationales sont devenues beaucoup plus subtiles au 21e siÃ¨cle. Collaboration technique, harmonisation des normes, suppression des barriÃ¨res non tarifaires : tous ces Ã©lÃ©ments sont devenus cruciaux pour arriver Ã un marchÃ© unifiÃ©.Je ferai Ã©galement une remarque de nature humaine et culturelle. Lâ€™unification rÃ©gionale suscitera toujours beaucoup de peurs. Lâ€™unification Ã©conomique entraÃ®ne davantage dâ€™interaction culturelle. Câ€™est incontestablement un enrichis mais, souvent aussi, une source de crainte. Quâ€™en sera-t-il de ma langue ? Quâ€™adviendra-t-il du franÃ§ais, du kirundi, ou dâ€™autres langues ? Comment pouvons-nous crÃ©er une zone rÃ©gionale politique qui ne sâ€™uniformise pas, mais rende j Ã la diversitÃ© culturelle qui existe au sein de lâ€™EAC ? Nâ€™y a-t-il pas un danger de prÃ©pondÃ©rance des plus grands p Pouvons-nous concilier un systÃ¨me juridique basÃ© sur le droit commun avec un systÃ¨me juridique basÃ© sur le droit civil ? Le droit de lâ€™Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA) peut-il cohabiter avec lâ€™acqui de lâ€™EAC ?Â Toutes ces questions mÃ©ritent une rÃ©ponse. Chaque pays partenaire a droit Ã un traitement juste et Ã©qui dans cette jeune structure supranationale. Chaque citoyen, de Nairobi Ã Kigali, doit se sentir chez lui dans lâ€™EAC.Lâ€™intÃ©gration Ã©conomique est une chose. Mais elle nâ€™est pas suffisante. Avant que les barriÃ¨res commerc puissent Ãªtre supprimÃ©es, celles de la mÃ©fiance doivent Ãªtre brisÃ©es. Lorsque les forces nÃ©gatives seront converties en forces positives, on pourra effectuer un saut quantique dans la poursuite de la collaboration rÃ©gionale. La RÃ©gion des Grands Lacs a connu 15 annÃ©es sombres, mais vous tournez maintenant cette page de lâ€™histoire rÃ©gionale. La CIRGL et la CEPGL jouent un rÃ´le important Ã cet Ã©gard. Les ponts de la confiance entre les diffÃ©rents pays de cette rÃ©gion sont reconstruits, les cendres fumantes des conflits sâ€™Ã©teignent peu Ã peu. Le moment du rapprochement avec les pays voisins est venu.Mais avant de pouvoir regarder quelquâ€™un dans les yeux, il faut se connaÃ®tre soi-mÃªme. Vous le savez mieux que moi : le Burundi surmonte une pÃ©riode difficile. Câ€™est avec un grand intÃ©rÃªt et une admiration retenue que je regard comment le Burundi gÃ¨re son passÃ©. Vous savez, je viens dâ€™un pays dans lequel, aussi paisible soit-il, nos communautÃ© linguistiques ne sont pas toujours sur la mÃªme longueur dâ€™onde. Je ne comprends que trop bien les dÃ©fis quâ€™implique cohabitation de personnes issues de contextes diffÃ©rents. Les blessures profondes qui ont Ã©tÃ© infligÃ©es ici sont en voie de guÃ©rison, lente, mais sÃ»re. La Commission VÃ©ritÃ© et RÃ©conciliation qui se mettra Ã la tÃ¢che ici au Burundi la fin de lâ€™annÃ©e peut effectuer un travail indispensable et remarquable. Câ€™est notamment grÃ¢ce au travail de cette commissio que les Burundais peuvent Ã nouveau se regarder dans les yeux, et que les scories de rancÅ“ur et de colÃ¨re de la guerre peuvent Ãªtre Ã©liminÃ©es de nos cÅ“urs. Nulle part au monde, le passÃ© ne peut Ãªtre ignorÃ©. Un passÃ© non digÃ©rÃ© co sommeiller dans la psychÃ© collective dâ€™une nation, et finit tÃ´t ou tard par ressurgir. La rÃ©intÃ©gration des rÃ©fugiÃ©s bu dans la sociÃ©tÃ© burundaise me rend plein dâ€™espoir et force mon respect. Dans la mÃ©moire de nombre dâ€™entre vous gravÃ©es les images douloureuses de compatriotes qui ont dÃ» emballer leurs affaires en toute hÃ¢te, fuyant au-delÃ des collines sans fin de cette terre fertile vers des lieux plus sÃ»rs. Aujourdâ€™hui, le Burundi se rÃ©concilie Ã nouveau avec lui-mÃªme, et chaque Burundais peut retrouver sa place dans la communautÃ© des Burundais. Les diffÃ©rences ne peuvent constituer une source de haine, mais ne peuvent non plus Ãªtre ignorÃ©es. Partout dans le monde, chacun mÃ©rite le respect pour sa particularitÃ© individuelle et culturelle.Â En tant que ministre dâ€™un pays qui entretient depuis longtemps des liens Ã©troits avec le Burundi, je veux Ãªtre plus quâ€™un homme de dÃ©clarations grandiloquentes. La solidaritÃ© entre natio ne saurait Ãªtre un concept creux, surtout pas ici, au Burundi. Le Burundi est le deuxiÃ¨me fournisseur de contingents pour la mission AMISOM de lâ€™Union africaine en Somalie. Le Burundi offre un abri temporaire aux milliers de rÃ©fugiÃ©s du Congo voisin. Bref : la solidaritÃ© internationale est une rÃ©alitÃ© tangible au Burundi. Le devoir de solidaritÃ© avec le Burundi repose Ã©galement sur nous, Belges, EuropÃ©ens, citoyens du monde. Bien sÃ»r, câ€™est au Burundi quâ€™il revient de che sa voie dans un contexte rÃ©gional en mutation. Bien sÃ»r, lâ€™Afrique doit prendre son destin en main. Mais lÃ oÃ¹ cela est nÃ©cessaire, nous devons rÃ©pondre Ã nos besoins mutuels. Le Burundi le fait pour la Belgique, et la Belgique le fait pour le Burundi. Dâ€™ailleurs, le Burundi est un peu belge, et la Belgique est un peu burundaise. A Bruxelles, ainsi que dans nos autres grandes villes et dans nos villages, vivent des centaines, voire des milliers de Burundais. Les Burundais de Belgique constituent une communautÃ© qui fait maintenant partie intÃ©grante du tissu social belge. Ils constituent la preuve vivante de notre histoire commune. Et bien, câ€™est cette histoire commune qui nous confÃ¨re le devoir moral dâ€™aborder ensemble nos dÃ©fis pour lâ€™avenir.Je suis heureux de pouvoir transmettre ce message dans lâ€™amphithÃ©Ã¢tre de cette universitÃ©. Câ€™est avec cette universitÃ©, lâ€™UniversitÃ© du Burundi, que le conseil interuniversitaire flamand et la Comm Universitaire pour le DÃ©veloppement ont mis sur pied des programmes de collaboration universitaire intensifs portant sur les domaines les plus variÃ©s, comme les sciences de lâ€™environnement, le journalisme, lâ€™Etat de droit, la santÃ© communautaire rurale, ou encore, la sÃ©curitÃ© rurale.Mais notre collaboration dÃ©passe largement les limites de la collaboration universitaire. Vous savez que le Burundi est lâ€™un des dix-huit pays partenaires de la Belgique, avec lesquels la Belgique entretient un lien particulier, et vous savez que la Belgique est le plus grand donateur bilatÃ©ral pour le Burundi. Notre collaboration au Burundi, nous la mettons en Å“uvre avec les Burundais, en partant des problÃ¨mes concrets exprimÃ©es dans la sociÃ©tÃ© burundaise. Notre collaboration se focalise sur trois secteurs : la santÃ©, lâ€™agricultu

lâ€™enseignement. La bonne gouvernance dans toutes ses dimensions constitue Ã cet Ã©gard une source dâ€™attention particuliÃ¨re. Je pense Ã©galement au travail que nous effectuons avec la Task Force sur les Ressource MinÃ©rales en Afrique Centrale, le Mireca. Une exploitation durable et une gestion transparente des richesses naturelles inÃ©puisables de cette rÃ©gion occupent une place Ã©minente dans lâ€™agenda politique belge. Il y a quelques jours, notre Ambassadeur a remis au 2Ã¨me Vice-prÃ©sident du Burundi une lettre dÃ©crivant les intentions belges en matiÃ¨re de coopÃ©ration bilatÃ©rale dans le domaine des mines. Il sâ€™agit pour nous dâ€™aider le Burundi Ã renforcer son administration pour que celle-ci puisse mieux gÃ©rer le secteur minier burundais et mettre en Å“uvre, au niveau national, le Plan dâ€™action de la ConfÃ©rence Internationale pour la RÃ©gion des Grands Lacs qui, comme vous le savez, cherche Ã rendre plus transparent le commerce des minerais dans la rÃ©gion.La qualitÃ© du lien qui unit le Burundi et la BelgiqueÂ a Ã©tÃ© confirmÃ©e en 2006 p un nouveau jalon posÃ© en matiÃ¨re de collaboration militaire. Des formations militaires sont organisÃ©es selon le principe Â«Â train the trainerÂ Â», comme le fructueux cycle de formations Â«Â harmonisation des cadresÂ Â» en 2009. La collaboration dans lâ€™un des domaines les plus sensibles â€“ le domaine militaire â€“ constitue la preuve du solide lien de confiance qui uni Bruxelles et Bujumbura. Un lien de confiance quâ€™on peut Ã©galement retrouver dans le projet belgo-nÃ©erlandais Â«Â RÃ©forme de Police Nationale BurundaiseÂ Â».Toutefois, ce ne sont lÃ que quelques exemples de la maniÃ¨re dont la Belgique et le Burundi mettent en Å“uvre, jour aprÃ¨s jour, le lien particulier qui les unit. Mais une collaboration purement bilatÃ©rale ne suffit pas. Le Burundi doit chercher sa voie dans une constellation rÃ©gionale. Les frontiÃ¨res ne sont pas lÃ pour limiter, mais doivent inviter Ã Ãªtre franchies. Sur la carte dâ€™Europe, on trouve des milliers de kilomÃ¨tres de frontiÃ¨res. On peut dire sans exagÃ©ration excessive que chaque frontiÃ¨re a fait lâ€™objet dâ€™une bataille au cours de lâ€™Histoire. Chaque frontiÃ¨re est le rÃ©sultat dâ€™une guerre et dâ€™un jeu changeant des rapports de force. Mais aussi contingente que soit la maniÃ¨re dont ces frontiÃ¨res se sont dÃ©veloppÃ©es, des communautÃ©s se sont formÃ©es au sein de celles-ci autour dâ€™un projet national ou rÃ©gional. Les gens se dÃ©finissent en tant que citoyens dâ€™un pays, membres dâ tribu, habitants dâ€™une ville, membres dâ€™une famille. Il faut rendre justice Ã cette stratification complexe de lâ€™identitÃ© qui ne peut disparaÃ®tre dans un projet abstrait de collaboration Ã©conomique.Bien sÃ»r, le monde est nettement plus complexe quâ€™autrefois. Les pays ne constituent plus le forum ultime pour aborder de maniÃ¨re efficace les problÃ¨mes sociaux. La collaboration rÃ©gionale est la solution qui sâ€™impose, quâ€™il sâ€™agisse du Mercosur en AmÃ©rique du Sud, lâ€™ASEAN en Asie du Sud-Est, de lâ€™UE en Europe ou de lâ€™EAC et de la CIRGL ici. La collaboration rÃ©gionale se dÃ© la zone de tension entre la nÃ©cessitÃ© dâ€™une collaboration transfrontaliÃ¨re et lâ€™appel au maintien dâ€™une identitÃ© propre. Câ€™est pourquoi je suis intimement convaincu que la force et la pÃ©rennitÃ© des liens de collaboration rÃ©gionale ne rÃ©sideront pas uniquement dans la soliditÃ© des fondations dâ€™un projet Ã©conomique commun.Â OÃ¹ que ce soit dans le monde, au 21e siÃ¨cle, lâ€™intÃ©gration rÃ©gionale durable adoptera la forme dâ€™une organisation politique constituÃ©e Ã forces vivantes des nations qui la faÃ§onnent; une organisation rÃ©gionale qui reconnaÃ®t les nombreux niveaux intermÃ©diaires entre citoyen et rÃ©gion et les implique dans la prise de dÃ©cision: la sociÃ©tÃ© civile dans toutes ses facettes les communautÃ©s linguistiques et religieuses, les tribus et les rÃ©gions. Une organisation rÃ©gionale qui offre un projet purement Ã©conomique dans le contexte dâ€™une image atomiste de la sociÃ©tÃ© peut sâ€™avÃ©rer efficace mais, au bout compte, ses citoyens sâ€™en dÃ©tourneront. Une organisation rÃ©gionale doit Ãªtre un projet fondateur de communautÃ©. La nation nous a faits citoyens dâ€™un pays, porteurs de droits et de devoirs politiques au sein dâ€™un projet commun de formati de la nation. Une institution rÃ©gionale doit faire de nous des citoyens dâ€™un projet transfrontalier. Ce civisme, nous ne pouvons le dÃ©velopper que dans une communautÃ©, Ã travers le dialogue envers lâ€™autre. Si les EuropÃ©ens sont aujourd parfois moins enthousiastes par rapport Ã lâ€™Europe, câ€™est parce que celle-ci est certes une Europe du libre marchÃ© efficace, ainsi quâ€™une Europe de personnes, porteuses de droits et de devoirs, mais parfois trop peu une Europe de peuples, une Europe de communautÃ©s. Si lâ€™Europe doit retrouver le chemin cahoteux qui mÃ¨ne Ã ses citoyens, elle doit l faire en redÃ©couvrant le lien avec le riche tissu culturel des communautÃ©s et des nations qui la constituent. Câ€™est la seule maniÃ¨re de ranimer la flamme des EuropÃ©ens pour lâ€™Europe. Si lâ€™Europe devait Ãªtre rÃ©duite Ã un projet Ã©conom aseptisÃ© du plus grand commun diviseur sans contenu, elle perdrait, quelles que soient sa capacitÃ© Ã sâ€™attaquer aux problÃ¨mes, Â les cÅ“urs de ses citoyens. Lâ€™Europe deviendrait peut-Ãªtre un manager efficace de problÃ¨mes transfrontaliers, mais moins un projet fondateur de communautÃ©, construit sur des valeurs de comprÃ©hension et de respect mutuels. Dans le silence assourdissant de lâ€™absence de vÃ©ritable projet rÃ©gional social, il ne reste plus que le rÃ©flexe rÃ©actionnaire local. Mesdames et Messieurs,Je crois en une Europe chaleureuse. Elle existe dÃ©jÃ , ici et lÃ , bien quâ€™il sâ€™agisse encore dâ€™un chantier en cours. Câ€™est lâ€™Europe des Ã©changes dâ€™Ã©tudiants, lâ€™Europe lâ€™intÃ©rÃªt sincÃ¨re pour la culture et lâ€™histoire de lâ€™autre. Cette Europe est plus que jamais une rÃ©alitÃ©. A Bruxell affluent des citoyens des quatre coins de lâ€™Union europÃ©enne et bien au-delÃ , lâ€™Europe est sans aucun doute une rÃ© Pourtant, cette Europe-communautÃ© mÃ©rite dâ€™Ãªtre renforcÃ©e. Je suis intimement convaincu que câ€™est cette Europe constitue lâ€™Europe de demain.Je crois aussi que cette considÃ©ration peut sâ€™appliquer au sol fertile de lâ€™Afrique Cen Soyez Burundais, et soyez fiers de lâ€™Ãªtre. Mais votre condition burundaise ne pourra se dÃ©ployer pleinement que dans un contexte rÃ©gional, quand la condition burundaise participe Ã la condition africaine. Â Sachez que les problÃ¨mes des Burundais sont Ã©galement les problÃ¨mes des Rwandais, des Tanzaniens et des Congolais. Câ€™est pourquoi je soutiens pleinement le Burundi dans ses ambitions rÃ©gionales. Jâ€™invite le Burundi, le gouvernement burundais et toutes les forces vives de ce pays Ã placer tout leur poids politique dans les liens de collaboration rÃ©gionaux dans lesquels sâ€™exprime le Burundi. En mÃªme temps, je partage aussi vos inquiÃ©tudes concernant la prÃ©servation de lâ€™identitÃ© burundaise. Mais j pense que celle-ci ne peut sâ€™exprimer pleinement que dans un cadre rÃ©gional.Le 21e siÃ¨cle peut-il encore devenir le siÃ¨cle de lâ€™Afrique ? Oui, câ€™est possible. Est-il possible que le 21e siÃ¨cle ne devienne pas le siÃ¨cle de lâ€™Afrique ? O câ€™est possible Ã©galement. Mais, aux pessimistes en la matiÃ¨re, Ã ceux qui affirment quâ€™il est bien possible que lâ€™A soit pas libÃ©rÃ©e de ses soucis, je veux transmettre ces paroles de Jacques Lacan : Â«Â La dÃ©finition du possible est qu'il peut ne pas avoir lieuÂ Â». Les choses ne vont pas nÃ©cessairement mal ; les signes que lâ€™Afrique va bien sont clairement prÃ©sents. Dans la vaine lutte entre optimistes et pessimistes, je veux ajouter une note rÃ©aliste : le 21e siÃ¨cle peut

certainement devenir le siÃ¨cle de lâ€™Afrique. Il peut le devenir et il le deviendra si nous soutenons tous ce continent prometteur, si les mains sont tendues vers ceux qui vivent de lâ€™autre cÃ´tÃ© de frontiÃ¨res tracÃ©es arbitrairement.Je vous remercie. Â Discours pour la cÃ©rÃ©monie de lancement des rÃ©formes visant Ã amÃ©liorer le climat des affaires prononcÃ© juin 2011 Excellence Monsieur le DeuxiÃ¨me Vice-prÃ©sident de la RÃ©publique,Madame la prÃ©sidente de la Chambre fÃ©dÃ©rale de commerce et dâ€™Industrie du Burundi,Excellences Mesdames Messieurs les Ministres, Honorables Parlementaires,Monsieur le Maire de la ville de BujumburaMesdames Messieurs les membres du corps diplomatiques,Mesdames Messieurs les hauts cadres de lâ€™Etat,Mesdames Messieurs les entrepreneurs, DistinguÃ©s invitÃ©s, Mesdames Messieurs,Amahoro, Danezerewe no kuza kuba ramutsa(TraductionÂ : Bonjour, (littÃ©ralementÂ : la paix avec vous), je suis heureux de vous rencontrer)Lorsque nous nous Ã©tions vus Ã Bruxelles il y a quelques semaines, Monsieur le DeuxiÃ¨me Vice-prÃ©sident et moi-mÃªme avions Ã©voquÃ© lâ€™idÃ©e de participer ensemble, lors de ma visite Burundi, Ã une activitÃ© publique liÃ©e Ã la Bonne Gouvernance ou Ã la lutte contre la corruption. En effet, ces thÃ¨mes sont considÃ©rÃ©s comme cruciaux par nos deux Gouvernements. Câ€™est donc avec grand plaisir que je me retrouve ce matin Ã vos cÃ´tÃ©s, Monsieur le Vice-prÃ©sident, pour prononcer quelques mots sur le sujet, et je vous remercie de me donner lâ€™occasion de mâ€™adresser Ã un public aussi prestigieux que variÃ©. Le Burundi a fait dâ€™Ã©normes progrÃ¨s depuis l dâ€™Arusha en 2000. Deux Ã©lections libres et dÃ©mocratiques ont Ã©tÃ© organisÃ©es et ont permis la mise en place dâ€™ dÃ©mocratiques et lÃ©gitimes reflÃ©tant la diversitÃ© du Burundi. Les tensions ethniques qui ont dÃ©chirÃ© votre pays penda des dÃ©cennies semblent maintenant apaisÃ©es, Ã tel point que le Gouvernement burundais estime aujourdâ€™hui que le temps est devenu propice pour aller rÃ©solument de lâ€™avant sur la voie de la Justice Transitionnelle. Ces progrÃ¨s sont dâ€™abord et avant tout lâ€™Å“uvre des Burundais eux-mÃªmes. La communautÃ© internationale a certes apportÃ© une aide nÃ©gligeable, mais rien nâ€™aurait Ã©tÃ© possible sans le courage et la dÃ©termination des citoyens burundais. Vos compatr Monsieur le Vice-prÃ©sident, et surtout ceux qui les gouvernent, devront Ã nouveau faire preuve de courage et de dÃ©termination pour affronter le principal dÃ©fi que votre pays doit maintenant surmonter, celui de la lutte contre la PauvretÃ©, au travers notamment dâ€™un dÃ©veloppement Ã©conomique qui se fasse au bÃ©nÃ©fice de tous. Je constate av intÃ©rÃªt que les autoritÃ©s burundaises ont fait de cet objectif leur prioritÃ© centrale pour la nouvelle lÃ©gislature et câ€™est dâ€™ailleurs dans cette optique que votre Gouvernement a placÃ© au cÅ“ur de son action lâ€™amÃ©lioration de la Gouvernan lutte contre la corruption. A ce titre, de nombreuses mesures ont Ã©tÃ© prises ou sont en voie de lâ€™Ãªtre, mesures Ã lâ€™Ã©laboration ou la mise en place desquelles la Belgique a apportÃ© sa contribution, et je mâ€™en rÃ©jouis. Je citerai par exemple notre contribution de 11 millions dâ€™euros, contribution qui sâ€™ajoute Ã celle de la coopÃ©ration britannique, visan renforcer lâ€™intÃ©gration rÃ©gionale. Cette contribution sâ€™est notamment concrÃ©tisÃ©e par la crÃ©ation de lâ€™Office Recettes, un Office qui a dÃ©jÃ engrangÃ© des rÃ©sultats remarquables puisque quelques mois seulement aprÃ¨s sa crÃ©atio et dÃ©passant toutes les attentes, il a permis Ã lâ€™Etat burundais dâ€™augmenter considÃ©rablement la perception des rec fiscales. Dâ€™autres appuis au dÃ©veloppement du secteur privÃ© sont en cours ou en prÃ©paration, comme lâ€™appui Ã la (Banque Nationale pour le DÃ©veloppement Economique) pour plus de 2Mâ,¬Â ; lâ€™organisation annuelle de missions commerciales dans la cadre des Semaines belges ou un appui Ã©ventuel Ã votre Agence pour la Promotion des Investissements afin notamment de lâ€™aider Ã dÃ©velopper lâ€™entrepreneuriat au Burundi. Par ailleurs, jâ€™ai constatÃ© que le projet de mise sur pied dâ€™un fonds dâ€™impulsion et de garantie par la Belgian Bankers Academy, projet qui devrait faciliter lâ€™octroi de crÃ©dits aux entreprises, avait fortement intÃ©ressÃ© les autoritÃ©s burundaises. Enfin, je citerai pour terminer notre participation active, Ã travers un financement de lâ€™Institut de la Banque Mondiale et cette fois aux cÃ´tÃ©s de tous les principaux partenaires du Burundi, Ã lâ€™Ã©laboration de la StratÃ©gie Nationale de Bonne Gouvernance et de Lutte contre la Corruption. Etant donnÃ©e lâ€™importance de cette StratÃ©gie, permettez-moi dâ€™en dire quelques mots. La StratÃ Bonne Gouvernance et de lutte contre la corruption est le rÃ©sultat dâ€™un exercice courageux dâ€™introspection et de rÃ©fle menÃ© par le gouvernement burundais avec lâ€™aide de ses partenaires au dÃ©veloppement. Les problÃ¨mes que connaÃ®t Burundi nâ€™y sont ni cachÃ©s ni minimisÃ©s. Bien au contraire, les questions relatives Ã lâ€™Etat de droit, la Justice, la Poli les Droits de lâ€™homme, y sont clairement abordÃ©es, et un chapitre entier est consacrÃ© au phÃ©nomÃ¨ne de corruption de certains agents et organismes de lâ€™Etat. La reconnaissance explicite et franche de lâ€™existence de tels problÃ¨mes par le Burundi est indispensable afin dâ€™identifier les mesures les plus adaptÃ©es qui doivent Ãªtre prises afin de redresser la situation. La StratÃ©gie Bonne Gouvernance et de lutte contre la corruption dÃ©finit ainsi des axes dâ€™intervention rÃ©alistes concrets et sa mise en application impliquera non seulement lâ€™ensemble des ministÃ¨res, mais Ã©galement les forces de lâ€™ordre, la Justice, les administrations locales, la sociÃ©tÃ© civile, le secteur privÃ© et enfin les citoyens burundais eux-mÃªmes. Je ne peux donc, Monsieur le Vice-prÃ©sident, que vous fÃ©liciter pour cette StratÃ©gie ambitieuse qui vient dâ€™Ãª adoptÃ©e en Forum politique et je vous encourage, ainsi que les membres du Gouvernement, Ã assurer un suivi et un pilotage rapprochÃ© de sa mise en Å“uvre pour en assurer le succÃ¨s, et ce en collaboration avec tous les acteurs mentionnÃ©s prÃ©cÃ©demment.En effet, si lâ€™adoption de la StratÃ©gie en tant que telle est un premier pas important, sa m en Å“uvre concrÃ¨te et effective sera dÃ©cisive pour amÃ©liorer la vie quotidienne des Burundais, pour redorer le blason de leur pays et pour amÃ©liorer le niveau dâ€™attractivitÃ© du Burundi aux yeux des Partenaires Techniques et Financiers ou des investisseurs potentiels. A ce sujet, lâ€™assassinat sauvage dâ€™Ernest Manirumva, le vice-prÃ©sident de lâ€™Olucome, en 2009, a portÃ© un coup sÃ©vÃ¨re Ã lâ€™image du Burundi, tout comme le fait que plus de deux ans aprÃ¨s les faits, le meurtre nâ€™ait toujours pas Ã©tÃ© Ã©lucidÃ©. Je profite de lâ€™occasion pour fÃ©liciter et saluer le rÃ´le trÃ¨s courageux jouÃ© par civile et les mÃ©dias burundais, qui, au pÃ©ril parfois de leur sÃ©curitÃ©, voire mÃªme de leur vie, comme lâ€™assassinat dâ€ Manirumva lâ€™a montrÃ©, nâ€™hÃ©sitent pas Ã dÃ©noncer certaines mauvaises pratiques. Je formule Ã©galement lâ€™es en Å“uvre de la StratÃ©gie Bonne Gouvernance et de lutte contre la corruption permettra de faire toute la lumiÃ¨re sur les grands dossiers de corruption, dont certains, mais pas tous, sont dÃ©jÃ vieux de plusieurs annÃ©es. Nous sommes bien conscients que la tÃ¢che sâ€™annonce particuliÃ¨rement ardue mais nous sommes certains que le PrÃ©sident Nkurunziza, son Gouvernement, et lâ€™ensemble des Burundais feront Ã nouveau montre du courage et de la dÃ©termination dont ils ont fait preuve par le passÃ©. Excellence Monsieur le 2me Vice-prÃ©sidentDistinguÃ©s invitÃ©s, Mesdames Messieurs, Au-delÃ du

soutien financier important mobilisÃ© par notre CoopÃ©ration au dÃ©veloppement, vous avez pu constater lâ€™intÃ©rÃªt des entrepreneurs belges pour le Burundi. Ils Ã©taient par exemple une vingtaine Ã participer Ã la semaine belge en 2010, et plus de 40 pour lâ€™Ã©dition 2011. A ce rythme-lÃ , je me demande sâ€™il y aura suffisamment de chambres dâ€™hÃ´tel de l Bujumbura pour les participants aux Ã©ditions ultÃ©rieuresÂ !MalgrÃ© cela, il faut regretter que nos relations Ã©conomiques bilatÃ©rales ne soient pas plus intenses. Notre commerce bilatÃ©ral est faible, et les investissements belges dans votre pays sont assez modestes. Je me rÃ©jouis par contre du rÃ´le trÃ¨s actif que jouent plusieurs de mes compatriotes rÃ©sidant au Burundi et la place centrale que certains ont rÃ©ussi Ã occuper dans lâ€™Ã©conomie burundaise. On les retrouve par exemple dans le secteur bancaire, dans le secteur aÃ©rien, dans celui de la construction et de la fourniture dâ€™Ã©quipements industriels, dans la fourniture de services informatiques ou juridiques, dans la restauration, dans le secteur de la santÃ©, etc. Certaines entreprises belges fondÃ©es quelques annÃ©es seulement aprÃ¨s lâ€™indÃ©pendance sont toujours actives, et malgrÃ© les soubresauts de lâ€™histoire de votre pays. Malheureusement, confrontÃ©s Ã certaines pratiques douteuses, plusieurs de ces Belges ont Ã©prouvÃ© dâ€™Ã©normes difficultÃ©s Ã faire valoir et Ã dÃ©fendre leurs droits lÃ©gitimes. La p ces cas concernent le non respect du droit de propriÃ©tÃ© de mes compatriotes Ã©tablis au Burundi. MalgrÃ© les nombreuses dÃ©marches entreprises par des reprÃ©sentants belges, la grande majoritÃ© de ces dossiers nâ€™a pas connu dâ€™Ã©voluti satisfaisante. Ceci est dâ€™autant plus regrettable que, comme je lâ€™ai mentionnÃ© auparavant, mes compatriotes lÃ©sÃ©s pour la plupart des hommes dâ€™affaires trÃ¨s actifs Ã Bujumbura, dont les entreprises crÃ©ent de la valeur et de lâ€™emploi profite donc de lâ€™occasion aujourdâ€™hui pour inviter les autoritÃ©s burundaises Ã mettre tout en Å“uvre pour que ces doss en suspens puissent enfin connaÃ®tre une issue satisfaisante pour tous. Cela permettrait Ã©galement dâ€™amÃ©liorer lâ€™im Burundi auprÃ¨s des investisseurs Ã©trangers. Excellence Monsieur le 2me Vice-prÃ©sidentDistinguÃ©s invitÃ©s, Mesdames Messieurs, En 2012, le Burundi fÃªtera le cinquantiÃ¨me anniversaire de son indÃ©pendance. Un travail dâ€™introspection sera probablement menÃ©, aussi bien Ã Bujumbura quâ€™Ã Bruxelles, sur le passÃ© que nous avons vÃ©cu ensemble pendant plusieurs dÃ©cennies ainsi que sur lâ€™Ã©volution de nos relations bilatÃ©rales depuis 1962. IndÃ©pendamment du bilan qui dressÃ©, et au-delÃ des relations bilatÃ©rales dâ€™Etat Ã Etat, une dimension cruciale des liens entre nos deux pays est bÃ¢ par des individus. Jâ€™ai parlÃ© Ã lâ€™instant des Belges qui ont une activitÃ© Ã©conomique au Burundi, mais il y aussi les r de Burundais qui sont prÃ©sents en Belgique et qui eux aussi, rendent encore plus intenses les liens entre nos pays. Ces individus, belges ou burundais mais qui ont des racines dans lâ€™autre pays, peuvent servir de socle au renforcement des liens Ã©conomiques entre nos deux Etats, en servant de pont entre opÃ©rateurs Ã©conomiques burundais et belges. Le fait que des membres de la diaspora burundaise de Belgique commencent Ã revenir dans leur pays et y dÃ©veloppent une activitÃ© Ã©conomique en utilisant les rÃ©seaux de relations dâ€™affaires quâ€™ils ont dÃ©veloppÃ©s en Belgique en est un exemple et profite Ã nos deux pays. Mais quâ€™ils soient Belges ou Burundais, quâ€™ils aient des opÃ©rations en Belgique, a Burundi ou ailleurs, les entrepreneurs aspirent Ã un environnement dâ€™affaires transparent, oÃ¹ les conflits Ã©ventuels peuvent Ãªtre soumis Ã des arbitres indÃ©pendants appliquant de maniÃ¨re honnÃªte et impartiale des rÃ¨gles de droits sâ€™imposant Ã tous.Â Â Je ne voudrais cependant pas terminer mon propos sans vous remercier sincÃ¨rement, Monsieur le Vice-prÃ©sident, de mâ€™avoir associÃ© Ã cet Ã©vÃ©nement et de mâ€™avoir donnÃ© lâ€™occasion dâ€™y prononcer que souhaiterais Ã©galement Ã nouveau vous fÃ©liciter pour toutes les mesures que le Gouvernement burundais, grÃ¢ce Ã votre impulsion et bien entendu celle du PrÃ©sident Nkurunziza, a dÃ©jÃ prises pour amÃ©liorer le climat des affaires, la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption. Je vous remercie pour votre attention. Discours lors du dÃ®ner officiel offert par les autoritÃ©s du Burundi, prononcÃ© le 2 juin 2011Messieurs les Ministres,Mesdames et Messieurs,Amahoro, Danezerewe no kuza kuba ramutsa(TraductionÂ : Bonjour, (littÃ©ralementÂ : la paix avec vous), je suis heureux de vous rencontrer)Je suis trÃ¨s heureux de pouvoir me retrouver parmi vous, plus quâ€™un an aprÃ¨s ma premiÃ¨re visite. Toute ma dÃ©lÃ©gation et moi-mÃªme vous remercions pour votre accueil chaleureux, cher collÃ¨gue Augustin, pour votre hospitalitÃ© et pour ce dÃ®ner convivial et amical.Je me souviens bien, lors de ma premiÃ¨re visite au Burundi, au dÃ©but 2010, tout le monde Ã©tait focalisÃ© sur le processus Ã©lectoral, qui s'est globalement bien passÃ©. La Belgique a Ã©tÃ© le premier bailleu bilatÃ©ral de cesÂ Ã©lections, etÂ nous Ã©tions le seul pays ayant envoyÃ© trois dÃ©lÃ©gations d'observateurs Ã©lectoraux Â parlementaires pour les trois scrutins diffÃ©rents. Ainsi, nous avons assistÃ© Ã une autre phase trÃ¨s importante dans lâ€™histoire politique du Burundi. Aujourdâ€™hui, nous nous retrouvons pour faire le point sur notre coopÃ©ration, pas seulement politique, mais Ã©galement Ã©conomique, sociale et culturelle. Câ€™est une coopÃ©ration variÃ©e, multi facettes, cordiale et enrichissante pour nos peuples.Jâ€™arrive ici bien rÃ´dÃ©, pour ainsi direÂ : monsieur le 2iÃ¨me vice-prÃ©sident Ã© Bruxelles le mois passÃ©, et nous avons pu nous entretenir, en compagnie de mon collÃ¨gue au DÃ©veloppement Chastel, Ã la fois sur notre coopÃ©ration et sur la situation au Burundi. Nous attendons encore lâ€™arrivÃ©e Ã Bruxelles, ce mois ci, de Leurs Excellences les PrÃ©sidents de la Chambre et du SÃ©nat, ainsi que de monsieur lâ€™Ombudsman et de la PremiÃ¨re Dame. Bref, apparemment nous aimons bien nous voir, et je puis vous assurer, ce nâ€™est pas quâ€™une apparence, nous sommes toujours ravis de pouvoir nous entretenir avec vous.Tout comme en Belgique, la scÃ¨ne politique burundaise reste objet de fascination. Le contexte et les problÃ¨mes sont bien sÃ»r entiÃ¨rement diffÃ©rents. Mais un concept central reste quand mÃªme, nâ€™importe oÃ¹, le dialogue, vÃ©hicule essentiel pour mieux se comprendre, sâ€™entendre, et coopÃ©r dans lâ€™intÃ©rÃªt gÃ©nÃ©ral. Ce nâ€™est pas facile, si des parti pris ou des exclusives sont avancÃ©s avant mÃªme quâ€™ lieu, mais il est le devoir des hommes et femmes politiques de persÃ©vÃ©rer dans la voie du dialogue. Je me permets de vous encourager pour construire un dialogue national et inclusif, qui marginalise ceux qui prÃ´nent encore la violenceÂ : un dialogue dans lequel on se met Ã la place de lâ€™autre et par lequel la mÃ©fiance cÃ¨de la place Ã la confiance.Je souhaite ardemment pour ce beau pays une pacification complÃ¨te qui rassure, rayonne et soit source de stabilitÃ© et de progrÃ¨s. Cela demande de la sagesse et de lâ€™initiative, et il y a abondance de ces deux vertus au Burundi. Câ€™est en somme de la bonne gouvernance politique, allant de pair avec la bonne gouvernance Ã©conomique, domaine dans lequel de louables initiatives sont prises et qui mÃ©ritent tout notre appui.Notre appui, vous le savez, est concret, est substantiel, et couvre nombre de domaines essentiels de la sociÃ©tÃ© burundaise. Au fur et Ã mesure que nous atteignons ensemble les objectifs fixÃ©s communÃ©ment, nous resterons Ã vos cÃ´tÃ©s. Nous sommes votre partenaire fidÃ¨le.Je tiens Ã vous remercier encor

une fois pour cet accueil et pour votre amitiÃ©. Jâ€™adresse ces remerciements Ã tous ceux et celles qui Å“uvrent chaque jour pour la prospÃ©ritÃ© et le bonheur du peuple burundais, auquel je me permets de lever mon verre.Â